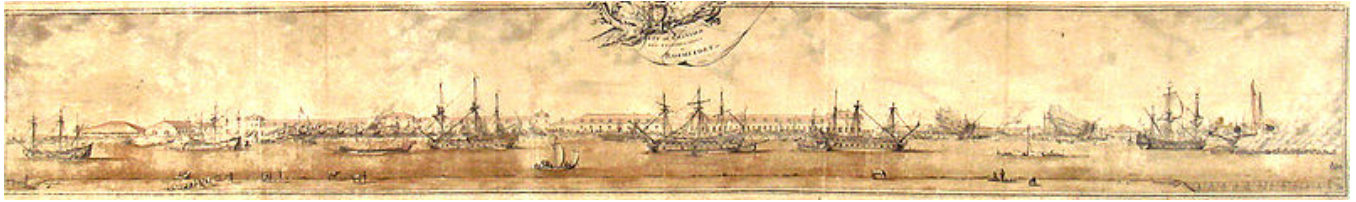


O Missié la ça, gwand marabou !!!

Compte rendu post Charente Classique et post pré compte rendu



Là sur la photo d'époque, c'est Rochefort avant la naissance du why sea sea, en 1690, les bateaux sont des flûtes, des flûtiaux, des frégates dont les vergues supportent déjà les signes avant coureurs des phares carrés qui, 2 siècles plus tard, propulseront les phares carrés des phénoménaux clippers de la Course du Thé.

Mais nous n'en sommes pas là.

2 CV à phares carrés



Le Nostradamus des Mers ayant prophétisé la régata ultime de la saison, ce compte rendu est donc destiné à préciser les points nébuleux. Autant qu'à prouver que prévision avertie vaut deux comptes rendus objectifs et peuvent derechef être en accordance. D'où le titre d'icelui. (Gast ! Depuis la visite du canote du marquis, j'ai adopté l'air mione et le langage 17^e siècle !)

Alors, d'abord, il a fait beau, très beau et super glagla. Anticyclone, nordet, mer quasi plate, blue sky & yellow sun.

Ensuite, record d'affluence de participants. L'effet der des ders sans doute. Ou Rochefort d'abord. Quoiqu'il en soit, nous fûmes 24 (twenty four, vier und swanzig, veinte y quatro, ...) voiliers dont un Suisse, un Belge et un Allemand. Well done, chaps.

Très belles prestations oratoires et collation revigorante lors du briefing de course.

Depuis leur période de stage chez la bouée Chauveau, certains avaient appris à lire les IC. D'autant plus que les départs s'effectuant « à la Marseillaise » il était nécessaire de savoir lire aussi une montre.

Sachant que « le rouget de Lille est une variété chantante du rouget barbet » (Nostradamus Centurie 37) Soit.

Sortie du bassin du Musée à 5 heures du matin.

Géniale. Surtout pour les Inuits conçus par le Grand Manitou Congélateur avec deux boules pistache dans une chambre froide.

Tandis que la majorité allait se pelotonner le long des pontons des Minimes, Joshua, Maïca et Provence ancrèrent en bordure de chenal et Saba le vaillant tiraît des bords glacés sous GV en attendant l'aurore.

L'exploit en valait la chandelle car, le jour filtrant à peine, les voiles de Camden s'appuyant sur ses risées privées

apparentent bord sur bord. Coque de rêve, pic entre aurique et houari, ... Un plan Herreshoff, dis-je entre deux lèvres tuméfiées de gel (ce qui donnait à peu près « 1 nlan nercrofch »). Presque. C'est un plan B.B. Crowninshield. Peu importe, ce fut une belle vision qui fait dire que trop dormir c'est perte de temps.



Extraits des couettes par les radio réveils et les appels VHF, les dormeurs quittent la chaleur portuaire et hissent leurs voiles en baillant.

A bord de Bonnie (and Clyde) Lass, ça s'affaire. Et le départ est lancé.

Les Frères Ripolin période Schtroumfs

L'un après l'autre, spi avant ou après ou spi pas du tout, la flotte

s'ébrouette dans les petits airs montants. Long bord portant où les derniers s'acharnent à voler le vent des précédents. Le nordet monte d'un petit cran. Les carènes classiques attaquent leur vitesse critique sur l'eau à peine vaguélée. Images sublimes.

Puis c'est la remontée sur un bord de près serré. Saba le Maïca est en forme et en tête. Doris le Tina de Dick C. et son équipage de bleus (couleur psychologiquement habile pour les frères Ripolin pros qui sont à bord, hein Pierre ?) s'acharnent à passer au vent. Bryell 2, le Tina de Britton C. vainqueur du CCA millésime 2009, le colle aux fesses. Remake de la querelle des anciens et des modernes, des quilles classiques rapportées et des quilles classiques classique, vieille histoire entre Maïca et Tina.

Perso, j'aime beaucoup les Tina quand je suis devant, nous confie le pourtant peu loquace patron de Saba.

Le Grand Esprit du Why Sea Sea t'habite, man. Yes, I know.



Suisse vs Belge

Doris est arrivée en tête suivie de Bryell 2, - vainqueur du millésime CCA 2009 (déjà précisé, on fait interro ensuite) - suivie de Saba. Derrière, il y avait un trou dans le peloton que se chargèrent de combler dans l'ordre Lorna M, Pangur Ban, Boreas, Maïca, Orana, Mordicus, Tête en Bois, San Marco 2, Thalamus, Sylphide, Panurge, Saint Paul, Joshua, Woodstock, Walou, Provence, et en Bryell 2 au finish Classe 4, Blue Island.



Yori 4 et Chantalaube étaient au paddock.



Boreas über alles

Quant à Viola, en panne moteur (?), la belle vint saluer la flotte au mouillage sous l'île d'Aix.

En remontant vers l'embouchure de la Charente, il y eut un grand moment lorsque Joshua, déchaîné, entreprit de lofer Doris !

Et puis ce fut la remontée classique de la Charente Classique. Sport de combat et plaisir des yeux. Virement de Joshua à donf'



La Royale Corderie

bords musclés au ras des roseaux penchants, à déplumer les aigrettes effarouchées et les hérons nains, à pourchasser le rat d'eau et la couleuvre sinieuse entre les carlets flottants au vent, avant de longer les berges de la Corderie Royale.

Le Maïca Maïca, last bords avant le Léman

Proclamation des résultats animée avec remise de prix spéciaux helvétiques de la part de l'armateur anonyme (merci Pavel) du Maïca CH. Et pot offert par la municipalité.

Visite instructivement commentée de l'Hermione, notre ancêtre en bois qui nous permet de constater que, si les charpentiers sont experts de pères en fils, la prise de conscience de l'hydro dynamisme par les architectes était encore à l'état embryonnaire. **Une raison de plus de naviguer classique sur des carènes dessinées pour naviguer avec élégance d'abord et farnienter rapide en même temps.**



Ensuite, direction dîner dans le ravissant et monopolistique Café des Longitudes où l'on apporte son ambiance en dégustant des spécialités nées d'une grande latitude gastronomique. Ventre affamé a de l'oseille.

Ensuite, back couchettes. Discussions paritaires animées à bord de Maïca CH (qui reprenait le chemin lémanique le lendemain), alerte feu au pieux pour ceux qui optèrent pour l'hôtel à la place de la bannette, la paisible nuit rochefortaise apaise les biens lotis (cf. le pré compte rendu).

Sortie au tout petit matin du **port de Rochefort** (du moins pour ceux qui ne confondent pas GPS traceur virtuel avec tourisme). Merci aux éclusiers qui ont sassés tardivement pour permettre aux sportifs véliques de haut niveau de reposer leurs muscles endoloris quelques minutes de plus.

Descente nocturne pour les uns et diurne pour les autres qui stationnaient au sortir de l'écluse.

Ah, les longues écharpes des pans nocturnes de brume qui rebondissent pressés contre l'arête des quais royaux éclairés a giorno par les projecteurs dichroïques ! (Poète vélico transporté) Chauffe Marcel ! (Jacques Brel)

Tandis que les uns filent tout droit pour un frichti Minimes, d'autres lunchent à l'abri d'Aix.

Dernière épreuve donc de la saison. Force est de constater que les régates du Challenge Classique Atlantique sont nées sous une bonne étoile, celle du beau temps global.



Chronique du Marabout prédicateur : Phil of Saba

Photos : Bernard de Samoa et François de Mao Ti Toï à bord de Andreyale

Titre : Jacques à bord de Saba

